



Créé en 1997, l’Institut audiovisuel de Monaco, anciennement dénommé Archives audiovisuelles de Monaco, a pour mission de collecter, de préserver, d’archiver et de mettre en valeur la mémoire cinématographique et audiovisuelle de Monaco.

L’Institut audiovisuel de Monaco est membre de l’association européenne Inédits, de la Fédération des cinémathèques et archives de films de France et membre associé de la Fédération internationale des archives du film.

Chaque année, un cycle de films d’art et d’essai est proposé à tous les amoureux du 7^e art : « Tout l’Art du Cinéma », conçu dans une multiplicité d’approches et d’écritures, une volonté de défendre et de promouvoir le cinéma comme matière à penser et à vivre le monde, autrement. Plusieurs de ces séances bénéficient de partenariats avec des institutions culturelles monégasques. Cette programmation est placée sous le haut patronage de S.A.R. la princesse de Hanovre.



« L’Engelin »
83-85 boulevard du Jardin Exotique
MC 98000 MONACO
T. +377 97 98 43 26
info@institut-audiovisuel.mc



Donner à voir le cinéma, ce n’est pas seulement montrer des films et des archives, c’est aussi exposer ses ressources et ses techniques, sortir les documents et les objets de leurs réserves, les organiser, les animer dans l’espace, proposer une lecture scientifique et critique des choses. La « mise en musée » des collections se matérialise dans ce cabinet de curiosités, conçu à la fois comme un décor de cinéma, une scène ouverte et une boîte lumineuse, où voisinent films, photographies, appareils, dans le but de rendre plus vivant encore ce patrimoine et de raconter des histoires.

Raconter une histoire des techniques, des premiers systèmes d’enregistrement et de restitution de l’image et du son jusqu’aux derniers outils numériques, rendre perceptible le passage de la mécanique à l’électronique, de la pellicule au numérique, de la plaque de verre à la diapositive, du cylindre de cire au cédérom, etc.

Raconter une histoire des fonds collectés, montrer la richesse et la diversité des collections, appréhender la multitude des déposants, institutionnels ou particuliers, qui contribuent à la sauvegarde du patrimoine audiovisuel et photographique de la Principauté.

Raconter une histoire des lieux et des pratiques de la photographie et du cinéma en Principauté, celle des familles qui ont chroniqué la vie à Monaco depuis les origines du « cinéma chez soi », celle du club des cinéastes amateurs de Monaco, celle des films tournés à Monaco pour le grand écran, enfin celle des grands médias, Radio Monte-Carlo, Télé Monte-Carlo et « Monaco Info », qui rendent compte des riches heures de l’actualité monégasque.

Certains curieux y retrouveront des images de leur passé, de leur enfance, ici réveillés par un détail, un appareil, un cliché, un disque. D’autres seront surpris par la variété des supports et des formats, de l’image en celluloïd, réelle et palpable, au fichier virtuel et « cliquable ».

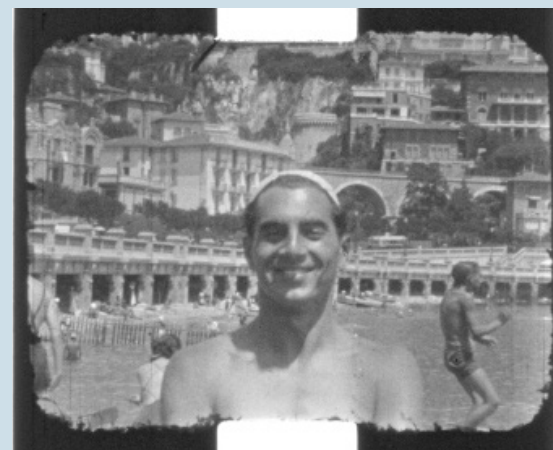
Imaginé par l’Institut audiovisuel, conçu par l’architecte Nadir Tazdait, cet ouvrage a été réalisé par l’ébéniste Domenico Luvra.

Le cinéma amateur



Cote MAT-Pn-160. Modèle de projecteur 9,5 mm, « Super Pathé Baby », 1926.

Au début des années 1920, les industriels du cinéma ont imaginé un prolongement au théâtre cinématographique : « Le cinéma chez soi ». Charles Pathé invente **le Pathé-Baby, un projecteur pour format réduit, le 9,5 mm** [#01], et met en circulation des actualités filmées, les « Pathé-Gazettes ». Dans ces cartels métalliques, on trouve aussi des films comiques, historiques, instructifs ou touristiques, en format réduit. Pour parfaire ce nouveau loisir, les fabricants mettent au point une caméra « de poche », permettant aux amateurs d’expérimenter la pratique du cinéma à des fins personnelles.



Cote AAPM-Pn-580
Photogramme d’un film 9,5 mm, issu de « Baignade dans le port de Monaco ». Collection Badia. Années 1930.

Comme d’autres cinémathèques de territoire, l’Institut audiovisuel œuvre à la sauvegarde de ces films amateurs, témoignages uniques de nos sociétés. Sont exposés ici quelques **extraits du fonds d’images de la famille Badia-Tournay** [#02], qui illustrent des moments de vie de la jeunesse monégasque dans les années 1930. Cette collection de 25 bobines de films a été déposée et sauvegardée par l’Institut en 2003.

Les affiches de cinéma

Apposée à l’entrée des salles de cinéma, l’affiche doit attirer l’œil du spectateur, donner une idée de l’histoire du film, de son cadre, de son décor, mettre en valeur ses vedettes. Ces contraintes donnent aux affiches de cinéma un style bien particulier et leur évolution souligne les mutations du 7^e art. Cette collection, unique en son genre, rassemble plus d’un millier de modèles consacrés aux films tournés en partie à Monaco et aux films de l’actrice Grace Kelly. Venus des quatre coins du monde, ces documents retracent l’évolution de l’art et des techniques d’illustration et d’impression, de la lithographie au montage photographique imprimé en offset. **Une tablette numérique propose une sélection de dix affiches, représentatives de ce fonds** [#03].



Cote REAL-Pn-24. Affiche française du film. Lithographie.

Les Chaussons rouges, de Michael Powell et Emeric Pressburger

Lithographie signée Henri Cerutti, pour la première sortie du film en France le 10 juin 1949. L’affiche, aux dimensions originales de 120 cm x 160 cm, est sortie des presses de l’Imprimerie de la cinématographie française.

Pour prolonger cette promenade dans le temps, dans l’imaginaire, une fresque murale propose de découvrir une « histoire du cinéma à Monaco » en vingt films, racontée par la photographie, l’affiche et la presse spécialisée, documents issus des archives de l’Institut.



Les grands médias audiovisuels de Monaco

Lancée en juillet 1943, Radio Monte-Carlo trouve son audience au début des années 1950. Grâce à un nouvel émetteur situé au col de la Madone, la radio est diffusée en grandes ondes à partir de 1965. La popularité de RMC ne cesse de croître grâce à la convivialité et à la proximité qu'elle développe avec ses auditeurs. L'outil de travail du reporter est alors **le lecteur-enregistreur Nagra à bande magnétique 1/4 de pouce** [#04].

Créée en novembre 1954, Télé Monte-Carlo se présente aux téléspectateurs comme « le plus beau studio du monde ». Quarante années durant, en pellicule puis en vidéo, TMC filme et retransmet les grandes heures de l'histoire de Monaco. En témoigne **ce reportage sur la visite officielle du président François Mitterrand** [#05] des 19 et 20 janvier 1984, monté et diffusé à partir d'un support Umatic.

À partir de novembre 1995, le Centre de presse de Monaco prend le relais de la chaîne nationale et produit un magazine quotidien d'information, « Monaco à la une », devenu « Monaco Info », d'abord émis sur le câble, puis sur internet. **Ce fonds d'images, en Beta SP, puis en DV Cam** [#06] et désormais en fichiers numériques, dont l'Institut assure la sauvegarde, constitue une collection de plusieurs milliers de sujets.

Des archives complémentaires

La complémentarité des documents audiovisuels conservés par l'Institut favorise leur documentation. Les clichés réalisés par le contrebassiste **Robert Martin donne vie aux répétitions de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo** [#07] dont les enregistrements de concerts sont aussi sauvegardés par l'Institut.

La rivalité Kodak / Pathé

Dès les années 1920, les firmes Pathé et Kodak se partagent le marché international du cinéma amateur. La concurrence technologique et commerciale est rude dans les années 1930 à 1950. À Monaco, les cinéastes chevronnés apprécient pareillement deux types de caméras pour leurs films semi-personnels : **Louis-Paul Colozier privilégie la Ciné-Kodak Spécial II, André Soriano la Pathé Webo M16** [#08].

Le pré-cinéma

La lanterne magique est l'ancêtre des appareils de projection, inventée au XVII^e siècle par l'astronome hollandais Christiaan Huygens, en recourant à un objectif et une source lumineuse. Instrument populaire au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, la lanterne magique, éclairée par une bougie ou une lampe à pétrole, permet de projeter et d'agrandir des saynètes dessinées sur verre. **Deux modèles sont exposés, conçus par l'Allemand Ernst Planck et le Français Joseph Gambs** [#09].

Les plaques de verre photographiques

En 2005, l'Institut audiovisuel a reçu en **donation 1 464 plaques photographiques sur verre** [#10], provenant de la famille Savard-Roux. Ces vues sont l'œuvre de Maurice Savard, ancien directeur du personnel de la Société des bains de mer, photographe à ses heures, qui habitait place des Carmes à Monaco-Ville. Elles constituent un précieux témoignage du Monaco des années 1920 à 1930. Ce sont essentiellement des prises de vues en extérieur car une forte luminosité était requise pour l'impression de la plaque photosensible. La qualité du support d'origine et de sa numérisation permettent au regard d'apprécier chaque détail.



Cote MAT-Pn-161

Monaco en films

Dès 1998, l'Institut propose de montrer comment Monaco est représenté par le cinéma, les actualités, les archives sonores, les photographies et les films amateurs, pour donner par le montage et le commentaire une lecture plus transversale de l'histoire. En mettant Monaco « en films », l'Institut affirme son rôle de cinémathèque du territoire. **Ce label a fait l'objet d'une série de modules consacrés aux différents quartiers de Monaco** [#12], et depuis 2014 se conjugue en ciné-conférences thématiques avec les Archives du Palais de Monaco, éditées ensuite en DVD.

Le club des cinéastes et photographes amateurs de Monaco

Né en 1951, dans le giron du Studio de Monaco, le Cinéam est un club de cinéastes et photographes amateurs, comme il en a existé beaucoup dans le monde. Ce sont des passionnés, adeptes du « cinéma pour tous », du partage d'expériences, férus de technique, comme l'illustrent cet assemblage visionneuse - colleuse - rembobineuse **et ce petit film collectif** [#11]. Trente ans de films, de fictions, de documentaires, de reportages, d'images en tout genre, dont certaines portent la trace des grands chantiers de Monaco des années 1970 et 1980, que l'Institut conserve précieusement.